



L'EFFACEMENT



Je suis vieille et je vous encule » Brigitte Fontaine in Prohibition

Écriture, jeu et mise en scène Bruno Boussagol

Co-réalisation Nathalie Vannereau

Interprétation Bruno Boussagol (Marie-Line), en alternance: Judith Raineau-Ristal, Louise Barbiéri et Max Koller (les enfants)

Conception et réalisation des costumes Servane Lespagnol-Bouillart, Odile Ozio

Conseillère à la chorégraphie Dominique Lemarquis

Harmonisation et accompagnement piano Arnaud Lauras

Vidéo Michel Coste

Lumière Pierre Levchin

Présentation de la compagnie

.Brut de béton Production.

Créée en 1989, Brut de béton production a une approche du théâtre contemporain fondée sur l'exploration d'une écriture scénique spécifique.

Elle engage la mise en scène comme écriture même du théâtre.

Elle adapte pour la scène des textes non écrits pour elle.

De Unica Zürn à Virginie Despentes, de Michel Houellebecq à Svetlana Alexievitch, de Monique Jouvancy à Lauren Conti, de Thierry Marc au poète biélorusse Strotsev.

Elle accompagne scéniquement dans leurs premiers écrits dramaturgiques Thérèse Bosc, Eugène (Suisse), Elsa Carailon, Nadège Prugnard, Fabienne Decuignierre, José Fernandez (Guatemala).

Elle forge une écriture dans la psychose à partir de son atelier d'écriture à l'hôpital psychiatrique du Puy-en-Velay.

Elle met à l'épreuve du réel -y compris en se confrontant à d'autres pays- cette écriture scénique.

Elle produit et réalise des événements spectaculaires : Diagonale de Tchernobyl (Biélorussie, Ukraine), Ki-che-Achi (Guatemala), Cabaret Voyage (Suisse), Nuit de l'incertitude, Festival de la pensée, tournée des bistrots, Route Paradis (spectacle sur le chemin de Stevenson avec des enfants autistes), Ils sont fous de théâtre...

Brut de béton production est spécialisée dans l'approche des publics en difficulté. Elle travaille en prison, en hôpital psychiatrique, dans les quartiers dits difficiles, en milieu rural.

C'est ce rapport entre l'écriture la plus contemporaine et les publics les plus éloignés a priori de ce champ qui fait la spécificité de Brut de béton production.

Elle articule ce travail de recherche et de réalisation scénique au champ médiatique en particulier avec France Culture.

Elle produit des textes de réflexion pour la presse spécialisée dans le champ social et culturel.

Elle participe ou co-organise des colloques et des conférences.

Elle participe et anime des groupes de réflexion (TRIP, Cassandre/Horschamp, Independentwho).

Présentation de la création :

Après WOMEN 68 même pas mort et WOMEN 89 looking for love, Brut de béton production poursuit une recherche théâtrale sur le vieillissement du corps et de l'esprit, l'Histoire vécue par « le sujet », la mémoire collective et bien sûr l'oubli.



Women 68



Women 89



L'Effacement

La maladie d'Alzheimer est devenue un phénomène de société.

Chacun qui vieillit, redoute ses symptômes tout en ne sachant pas comment « ça s'attrape ».

Quand on est dedans, il semble que le passé s'oublie, les souvenirs, les amis, les parents et finalement le présent immédiat.

L'entourage est démuni, inquiet, découragé.

Nos « sentiments » sont de moins en moins des vecteurs d'empathie avec celle/celui qui souffre... jusqu'à l'oubli même de cette souffrance.

Au mieux, la personne « atteinte » devient une énigme existentielle : qu'est ce que vivre s'il n'y a plus de pensée ? Au pire elle est une sorte de déchet d'existence.

Au point où nous en sommes, la société est comme ravagée par le phénomène.

Par ailleurs, le temps passé dans le champ virtuel libère le cerveau des contingences historiques, affectives et « savantes ». De moins en moins de données seraient nécessaires à mémoriser dès lors que la connexion serait bonne avec le « réseau » et son accès garanti.

Nous pourrions alors envisager l'inversion de la temporalité jusqu'à élaborer une « mémoire du futur », issue vertigineuse à la fois à la maladie d'Alzheimer et au « monde virtuel ».

Contrairement à la photographie et aux arts plastiques, les arts vivants sont peu enclins à entrer dans la danse de la démence !

Des circonstances personnelles, une approche subjective de la maladie par mon travail depuis 35 ans comme metteur en scène à partir de l'hôpital psychiatrique du Puy en Velay*, un intérêt pour les « formations psychiques », enfin l'étude de mon propre vieillissement m'ont amené à construire ce projet artistique posant comme postulat que certaines personnes effacent les traces de leur passage dans ce monde pour mieux supporter de le quitter.

D'où le titre : *EFFACEMENT*.

Rien de scientifique ne corrobore cette position.

Il s'agit d'une posture que je qualifierai de poétique.

Elle m'autorise une approche non dépressive et dépréciatrice de la maladie d'Alzheimer et surtout de celles/ceux qui en sont atteint(e)s.



Elle me permet de construire une dramaturgie positive, vivante voire joyeuse.

Bruno Boussagol

Maïs où va la vie Marie ?

*C'est pas poli
Ça va où ça veut
Ça fait pas ce qu'on dit
Ça parle à la nuit ça rêve tout haut
C'est toujours vieille un acteur !
C'est dirigeable dans l'air léger et ça se déplace dans le temps*

*C'est un peu ça l'effacement
C'est un peu cette histoire du temps
Bruno Marie-Line des absences revient sur son terrain de jeu
Noirs trous blancs vides et fuites passe et joue :
Une reine*

*Bruno est vieille
Composée
Décomposée
Morcelée de musique
On n'est pas dupe d'y croire
On y croit pas à pas
La place des phrases que Marie-line n'a pas prononcées laisse le goût
des émois, des remords, des désirs, des idées
Tout ça dérive
L'ourlet dépasse
Marie s'en fout
Bruno déambule
Line décline
Elle aime les théâtres, les particules de lumière, les ombres, les mots laissés derrière elles, les regards, les silences
Bruno aime les femmes
Il a aimé les mettre en scène, les voir grandir, les éclairer, les faire écrire, les mettre en homme, les laisser seule en scène, les plonger dans la nuit incertaine, dans les courants, les eaux dormantes, les rues passantes.
Il aime les femmes comme l'autre côté du tiroir, du mouvoir, du miroir
Et aujourd'hui Bruno est une femme
Servane et Odile l'enrobent
Dominique le lance dans les airs
Nathalie l'appelle entre la pesanteur et la grâce
Le pousse hors du ring dans les bras d'Ensor et Rustin*

Bruno est une femme de théâtre
Sur le visage d'il/elle la vie s'en va mais pas son charme
Au velours de la voix
Tout le monde s'y reconnaît
A côté, arythmique, décalé, en retard et bien là
Le personnage est fragile
Personne n'est parfaite
La mort aussi non plus
On peut dire :
Aigreur, enfance, misère, amour, gloire et sourire

C'est encore pas fini Jean Jésus Marie-Line et les autres, l'histoire de notre extinction !

Nathalie Vannereau



LE RÔLE

Interprétation et Mise en scène : Bruno Boussagol

La femme que j'interprète se nomme Marie Line. Elle a eu 87 ans le 1^{er} juin 2013 (elle est née le 1^{er} juin 1926 comme Norma Jeane Baker (Marylin Monroe)).

Le temps de la représentation est un temps de vie intense, mouvementé, chaleureux, nostalgique forcément.

Comme des millions d'êtres humains de sa génération et des suivantes, Marie Line a cru que le communisme sauverait le monde... Ce qui soit dit en passant, ne l'a pas empêché de partager les rêves cinématographiques hollywoodiens.



C'est une femme qui a besoin d'un déambulateur pour se déplacer

Elle chante, Marilyn forcément (*I want to be loved by you*), mais aussi Doris Day (*Que sera sera*), Barbara (*Dis, quand reviendras-tu ?*) et Nina Simone (*Ain't got no...I have got life*).

Son dernier enthousiasme fut pour Amy Winehouse.

Elle danse un tango dans son fauteuil roulant.

Lorsqu'elle parle c'est pour nous dire des choses simples comme nous n'en entendons plus.

Elle raconte.

Elle est sans colère bien que sa vie ait été tumultueuse, violente.

Elle a connu l'enfermement psychiatrique, la pauvreté, la vie de famille harassante.

Mais aussi la « résistance », les luttes ouvrières, l'arrivée de la gauche au pouvoir en France.

C'est cela qui s'efface, maintenant que la vie qui l'entoure n'est en rien ce qu'elle a voulu, rêvé, ce pourquoi elle s'est battue toute sa vie.

Autour de Marie-Line

La musique

Les costumes



Dessin Servane Lespagnol-Boullart

Le film

Les enfants

LA MUSIQUE

Le pianiste Arnaud Lauras, accompagnateur et improvisateur se tient derrière les rideaux à l'écoute de Marie-Line.

Il joue d'un piano très rare ayant une octave en moins. Le son est particulièrement original et décalé et convient très bien à la situation.

Arnaud Lauras par son jeu subtil rattrape toutes les situations dangereuses dans lesquelles bascule Marie-Line. Quelques notes de piano égrainées remettent Marie-Line dans le fil du spectacle. Elle va chanter : Marilyn Monroe, Barbara, Doris Day, Nina Simon.

Mais ce spectacle est aussi une « revisite » des musiques marquantes du XXème siècle : de Miles Davis à Astor Piazzolla en passant par les Chœurs de l' Armée Rouge.

LES COSTUMES

Il fallait transformer le corps d'un homme de 62 ans, masculin, ventru et poilu en celui de MARIE-LINE, une femme âgée de 86 ans, coquette et élégante.

Alors que BRUT DE BÉTON PRODUCTION se fournit habituellement chez Emmaüs, le Secours Populaire et dans les friperies pour composer les costumes de ses spectacles, il était impératif de travailler avec une et dans la circonstance deux costumières. Servane Lespagnol-Bouillart, Odile Oziol modelèrent en mousse et tissus un vieux corps de telle sorte qu'il soit totalement crédible. Bien sûr les vêtements plutôt fantaisistes qu'elle porte sont inadéquats. Mais à cet âge là qu'est ce qui est adéquat ?

LE FILM

Michel Coste a su trouver sur le web les images justes que met en 10 secondes un immeuble pour s'effondrer. Et puis il a fabriqué un dispositif pour permettre de ralentir cette chute en 10mn. C'est le film envoûtant qui ouvre le spectacle et qui est projeté sur un écran de 12m de base devant lequel Marie-Line traverse la scène en diagonale comme si de rien n'était.

Bande annonce de Michel Coste à voir sur : <http://youtu.be/l8XZBVTisJQ>

LES ENFANTS

La présence et la participation d'un ou plusieurs enfants à ce spectacle lui donne une tension dramaturgique exceptionnelle.

Ils sont là comme s'ils étaient dans une cour d'école ou d'immeuble.

Ils vaquent à leur occupation favorite : celle de tagger le sol à la craie.

Et puis de s'occuper de cette vieille qui décidément fait « n'importe quoi ». Cette responsabilité qui se dégage de l'engagement enfantin est une sorte de garantie éthique qui touche par sa force et sa naïveté.

Se retrouvent dans cette « cour » en alternance: Judith Raineau-Ristal, Louise Barbiéri et Max Koller.

Bruno Boussagol



En 30 années, il a mis en scène une centaine de spectacles essentiellement inédits pour les compagnies Milieu du monde, Aujourd'hui ça s'appelle pas, Hôtel des voyageurs, « ... Sinon son nectar ... », théâtre de l'après histoire et Brut de béton production. La musique live ou enregistrée a toujours eu une place importante dans ses spectacles.

Depuis 1978, date à laquelle il s'est installé en Auvergne, il travaille à partir des villes de Billom, Clermont-Ferrand et Le Puy-en-Velay.

Dès 1982, il devient directeur artistique de festivals et d'événements, entre autres des *Rencontres des spectacles vivants en Auvergne*.

Jusqu'en 1986, il programme plus de 150 spectacles dont *Le Royal de Luxe*, *Le Puits aux images*, le *Cabaret Equestre Zingaro*, *l'illustre Famille Burattini*, *Le Living Theater*, *Michel Portal*, *Angélique Ionatos*, *Don Cherry*, *Manu Dibango*, *Généric Vapeur*, *L'Oiseau Mouche*...

Il dirige ensuite *Art en Souffrance* (1989-1993) qui met en valeur les œuvres réalisées par des artistes marginaux à la société (autistes, handicapés, délinquants, prisonniers), en 1997 *l'Année Bataille* (centenaire de la naissance, à Billom, de Georges Bataille) et le *Festival de la Pensée* en 1997 et 1998, mettant en tension art contemporain (dans la rue) et débats philosophiques (hors université).

En 2003, il codirige le festival "*En attendant la Biélorussie...*" avec Virginie Symaniec et en collaboration avec l'association *Perspectives Biélorussiennes*. En 2006, il réalise avec une trentaine d'artistes, *La diagonale de Tchernobyl* accueillie en résidence en Ukraine, au Parapluie à Aurillac et à Billom. En 2008, il organise *Mémoire du futur* 30 années de théâtre ordinaire à Clermont-Ferrand. Depuis quatre ans, il propose *Les paroles engragées* rassemblant tous les trimestres à Clermont-Ferrand des philosophes, des auteurs, des comédiens fortement engagés autour de lectures, conférences, projections et représentations.

Annexe : Fiche technique

L'Effacement

L'organisateur fournira :

Plateau :

Ouverture 10 m

Draperie à l'italienne

Fond noir sur patience avec frise

Cyclo ouverture 12 m cadré par fond noir et frise

Sol noir (attention : dessins à la craie blanche sur le sol)

Un piano (amené par nos soins) posé en coulisse à jardin.

Vidéo :

Un vidéo projecteur 5 000 lumens avec grand angle : focale 0,8 en condition optimale.

Pour une représentation en lumière du jour, le vidéoprojecteur aura une intensité lumineuse d'au moins 10 000 lumens.

Celui-ci sera perché à la face du plateau de façon à réaliser une base d'image comprise entre 10 et 11 m.

Prévoir un service de montage/réglage avec un technicien vidéo.

Lumière :

Voir plan de feu plafond et latéraux ci-joint.

L'organisateur prévoira les filtres notés dans la liste des projecteurs.

Prévoir un service de montage, un service de réglage avec deux techniciens lumière.

Son :

Le piano est repris pour être rediffusé dans une enceinte situé sur le plateau à cour (à l'opposé du piano).

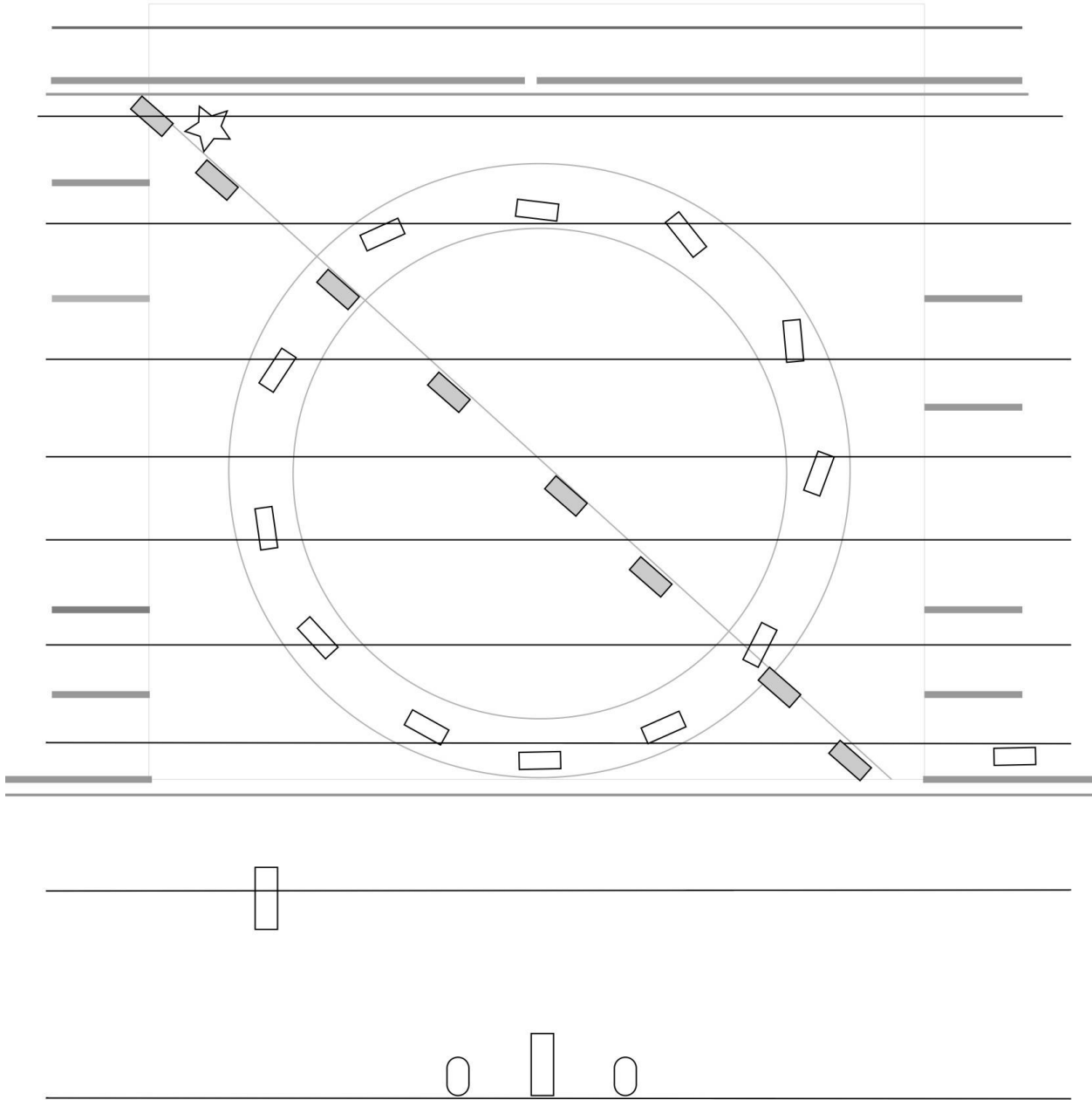
Un micro chant (amené par nos soins) repris en façade ainsi que la diffusion du son d'un DVD et d'un CD. Prévoir un lecteur DVD et un lecteur CD.

Prévoir un service de montage/réglage avec un technicien son.

Liste des projecteurs

Type projecteur		Quantité	Gélatine	Rosco	
Découpe Julia 714	Face	2	201		iris
Découpe Julia 614 sx	Plafond	12	201	132	gobo
Découpe Julia 614 sx	Plafond face cour	1	201		
Découpe Julia 613 sx	Plafond	8	201	132	
Découpe Julia 613 sx	Latérales cour	7	211		
PC 2 kw	Face	2	156		
PC 2 kw	Latéraux loin jar	2	126	132	
PC 5 kw	Plafond loin jar	1	242		
Par 64 lampé 62	Latéraux sol jar	3	200		
Cycliodes asymétriques	Latérales jar cour	6	202	132	
PC 650 w	Sol face	1	201		

Plan de feux plafond

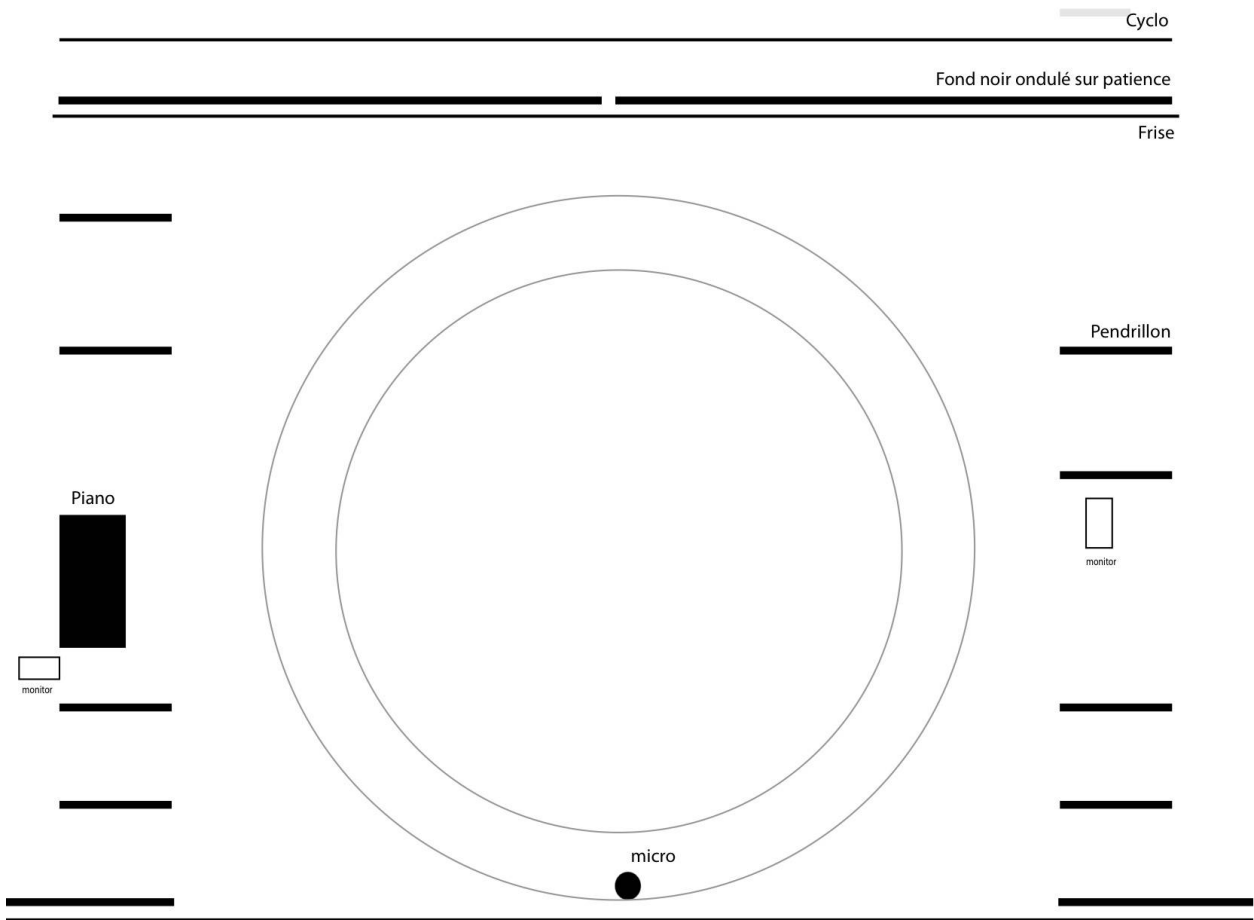


Plan de feu plafond L'EFFACEMENT - Brut de Béton Production

Régie : Pierre Levchin 0679450575, pierrelevchin@yahoo.fr



Plan de plateau



Plan de feu plafond L'EFFACEMENT - Brut de Béton Production

Régie : Pierre Levchin 0679450575, pierrelevchin@yahoo.fr

Nécessité de prendre contact avec Pierre Levchin 06 79 45 05 75, régisseur.

SPECTACLES ■ Une semaine sous le signe du théâtre, à Clermont, avec Brut de béton et trois fois *L'Effacement*

Quand les souvenirs se font la malle

Place au théâtre, la semaine prochaine, avec deux représentations de *L'Effacement*, de Bruno Boussagol. Juste une petite vieille qui perd sa vie dans sa tête...

Jacques Testud
jacques.testud@centrefrance.com

Une semaine définitivement placée sous le signe du théâtre, à Clermont, avec trois représentations de *L'Effacement*, une création de Brut de béton (conception, réalisation et texte de Bruno Boussagol). Ces deux représentations auront lieu le lundi 29 et le mardi 31 juillet, dans la cour du Centre Blaise-Pascal. Une troisième se déroulera jeudi 1^{er} août, même endroit, même heure. Comme des millions de petites vieilles, Marie-Line a une histoire.

Comme pour des centaines de milliers d'entre elles, cette histoire disparaît irrémédiablement... Une œuvre qui s'annonce forte ! Mardi, autre œuvre forte projetée place de la Victoire, *Thérèse* d'Alain Cavalier. Le mercredi, une lecture, *Études de tristesse*, de Christian Dumais-Lwosky au jardin du musée Lecoq, avant *L'Effacement* à Blaise Pascal. ■

Pratique. Spectacles gratuits, sauf lundi et mercredi à Blaise-Pascal : 14, 10 et 5 €. Réservations au 04.73.42.60.58 ou 04.73.42.69.89. Détails sur www.clermont-ferrand.fr/contreplongees.



L'EFFACEMENT. Trois représentations d'une œuvre forte. PHOTO DANVEL MASSACRIER- VILLE DE CLERMONT-FERRAND.

■ LA VIE DE MARIE-LINE, CELLE DE THÉRÈSE, ÉTUDES DE TRISTESSE...



LUNDI 29 CÔTÉ COUR

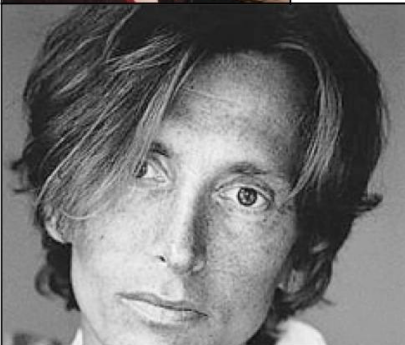
Brut de béton a une vraie vision du théâtre. *L'Effacement* sera donné lundi dans la cour du Centre Blaise-Pascal (21 h 15). Marie Line, comme beaucoup de petites vieilles, a une histoire qui se fait la malle...

PHOTO DANVEL MASSACRIER-VILLE DE CLERMONT-FERRAND



MARDI 30 CÔTÉ VICTOIRE

C'est le grand soir place de la Victoire pour la projection de *Thérèse* d'Alain Cavalier (21 h 45), après un carnet de voyage sonore (*Rôdeuse*) et des jeux. PHOTO SITE CINEMATHEQUE.FR



MERCREDI 31 CÔTÉ JARDIN

Lecture de Redjep Mitrovisa (photo ci-contre) d'*Études de tristesse* (18 h 45), avant la deuxième représentation de *L'Effacement* (21 h 45)

à Blaise-Pascal. PHOTO DR

JEUDI 1^{ER} CÔTÉ COUR

Troisième et dernière représentation de la création de Bruno Boussagol et de Brut de béton production. On y retrouve Marie Line, la petite vieille qui perd la mémoire...

Restes de chansons, bouts de phrases, réminiscence de mouvements, voilà ce qui lui permet encore d'être là.

PHOTO DANVEL MASSACRIER-VILLE DE CLERMONT-FERRAND



CONTRE-PLONGÉES ■ Première représentation, hier soir, de la dernière création de Brut de béton, *L'effacement*

Avec le temps, va, tout va bien...

La dernière création de « Brut de béton », *L'effacement*, ne fait ni rire ni pleurer. Mais la vieillesse qu'il met en scène ne s'oublie pas.

Laurence Coupérier

Alliez savoir pourquoi, c'est un spectacle qui fait du bien. On en ressort en fredonnant, sans avoir ri et sans avoir pleuré, en se disant qu'avec le temps, avec le temps, va, tout s'en va... En se disant qu'avec le temps, va, tout va bien.

Mais oui, tout/va/bien ! Elle l'a dit, tout à l'heure, Marie-Line. Elle l'a crié sur tous les tons, à gorge déployée, tout près du public. Marie Line, c'est une vieille femme qui s'efface à petits pas de ses pantoufles rouge carmin.

Une vieille femme qui perd les pédales. Une vieille personne presque plus femme dans la peau de laquelle Bruno Boussagol est allé caresser la mort, apprivoiser le temps, saisir l'insaisissable. Et larguer les amarres. Quand commence le



TOUR DE PISTE. Bruno Boussagol et Judith Raineau-Rispal. PHOTO FRANCIS CAMPAGNONI.

spectacle, trois enfants et deux petites filles. Ils ne jouent pas vraiment, ils

musique. Un petit garçon et deux petites filles. Ils ne jouent pas vraiment, ils

dessinent. Concentrés. Ils dessinent à la craie sur le sol. Il ne se passe rien de

cœur de lui-même que la pièce va se jouer.

Rien que musique, chants dans une langue et dans une autre, gouttes de piano (Arnaud Lauras). Rien que le mouvement ample du fauteuil qui roule, roule, roule...

C'est parce qu'il est beau, vraiment beau, que ce spectacle fait du bien. C'est parce qu'il est serein, léger, profond tout à la fois que le spectacle de la compagnie Brut de Béton *L'effacement* (coréalisation Bruno Boussagol et Nathalie Vannereau) fait du bien.

Et parce qu'il laisse au silence la part qui lui revient : que sait-on de ce fil qui se brise et qui laisse s'échapper les perles du collier des souvenirs ? ■

Prochaines représentations

Deux autres représentations de ce spectacle : mercredi 31 juillet et jeudi 1^{er} août à 21 h 15, dans la cour du centre Blaise Pascal.

Réunion avec France Alzheimer

Une rencontre débat est prévue mercredi 31 juillet, à 18 heures, entre Bruno Boussagol et l'association France Alzheimer 63 dans la cour du Centre Blaise Pascal. Tout public et entrée libre.

CONTRE-PLONGÉES ■ Un débat autour de l'Alzheimer s'est tenu hier soir

La Montagne - 01/08/2013

L'art au service de la maladie

Dans le cadre des Contre-plongées, une rencontre-débat a réuni, hier soir, l'homme de scène Bruno Boussagol à l'association France Alzheimer 63.

Laëtitia Theuil

locale@centrefrance.com

C'est une rencontre étonnante à laquelle on pouvait assister, hier soir, dans la cour du centre Blaise-Pascal. Une rencontre entre deux univers que tout semblait opposer. Et pourtant.

D'un côté, il y a Bruno Boussagol, metteur en scène, coréalisateur et interprète de la pièce *L'effacement* qui dépeint sur scène le vieillissement et ses effets inéluctables sur la mémoire. De l'autre, l'association France Alzheimer 63 et son président, Bernard Julien, fort étonné d'avoir été convié à un tel événement.

Il faut dire qu'il s'agissait là d'une première pour les



L'EFFACEMENT. Dernière représentation, jeudi 1^{er}, 21 h 15, cour Blaise-Pascal. PHOTO F. CAMPAGNONI

Contre-plongées, pourtant organisatrices de bon nombre d'événements culturels depuis douze ans.

Très rapidement un dialogue s'est instauré. Et des rapprochements semblaient soudain évidents. L'artiste donne, à travers

son art, une conception de ce qu'est notre société sous ses bons aspects comme sous ses mauvais. Le but étant toujours d'interpeller le spectateur.

Si l'Alzheimer n'est pas clairement citée dans la dernière création de Brut de béton, il y est bel et

bien question d'une évocation poétique de ce qu'est la maladie. L'Alzheimer, tout comme le théâtre, ouvre la voie à l'imaginaire. Une manière aussi de dédramatiser quelque chose contre quoi on ne peut pas lutter : le temps qui passe. ■

Brut de béton production

Créations, mises en scène et adaptations de Bruno Boussagol,
coproductions

- 2013 *L'EFFACEMENT* Création Bruno Boussagol
- 2013 *QUAND MÊME PAS* Création Collectif « Parce qu'on est là »
- 2012 *L'IMPOSSIBLE PROCÈS* de Jean-Louis Debard
- 2012 *SD.EVES BLUES* Création Collectif « Parce qu'on est là »
- 2012 *DÉSIR ROUGE MUSIC OF THE PEOPLE* chansons rassemblées par Jean-Louis Debard et Bruno Boussagol
- 2011 *WOMEN 89 LOOKING FOR LOVE* écriture et musique Pascaline Hervéet
- 2010 *QUI SI JE CRIAIS ENTENDRAIT MON CRI ?* Création collective (Cycle Expérience et Transmission)
- 2009 *MÉDÉE (MÈRE FURIEUSE)* de Sénèque, traduction Florence Dupont
- 2009 *ALORS LE MONDE, COMMENT ÇA VA PAS?* Création collective (Cycle Expérience et Transmission)
- 2008 *WOMEN 68 MÊME PAS MORT* mise en écriture Nadège Prugnard
- 2008 *LA NEF DES FOUS* Création collective (Cycle Expérience et Transmission)
- 2007 *PARCE QU'ON EST LÀ* Création Collectif « Parce qu'on est là »
- 2007 *LE PETIT MUSÉE DE LA CATASTROPHE* de Véronique Boutroux
- 2006 *ZONE INTERDITE : 20* « entre et sort »
- 2006 *LA PROCESSION* co-mise en scène Thérèse Bosc
- 2006 *LE BANQUET* co-mise en scène Thérèse Bosc
- 2006 *LA DIAGONALE DE TCHERNOBYL* avec le Grand Chahut Collectif
- 2005 *LA NAISSANCE DU THÉÂTRE* création collective
- 2005 *DIOTIME ET LES LIONS* de Henry Bauchau
- 2005 *4.48 PSYCHOSE* de Sarah Kane
- 2004 *TCHERNOBYL NOW* d'après Svetlana Alexievitch tournée en France
- 2003 *PHÈDRE(NOIRE)* de Jean Racine coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale
- 2003 *STROTSEV* de Dimitri Strotsev, (poète biélorussien) coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand
- 2003 *ELENA OU LA MÉMOIRE DU FUTUR* de Svetlana Alexievitch prologue à *La Supplication (version russe)*

- 2003** *LA BELLE AU BOIS MOURANT* exposition-spectacle de Servane Lespagnol-Bouillart
- 2003** *MONOÏ* de Nadège Prugnard coproduction Comédie de Clermont-Ferrand et Magma Performing théâtre
- 2002** *LE NOM DES PÈRES* de Thierry Marc
- 2002** *ELENA OU LA MÉMOIRE DU FUTUR* de Svetlana Alexievitch prologue à *La Supplication version française*
- 2002** *LA PRIÈRE DE TCHERNOBYL* de Svetlana Alexievitch en russe et biélorusse pour le Théâtre de la Dramaturgie Biélorussienne de Minsk
- 2001** *LA COUR* d'après le roman de Monique Jouvancy
- 2001** *LA LIGNE DE PARTAGE DES OS* création collective
- 2000** *FANNYN* d'après *Entrailles* de Lauren Conti
- 1999** *ABSOLUMENT ET DE SI LOIN* autour des écrits de Laure - création collective
- 1999** *LA PRIÈRE DE TCHERNOBYL* de Svetlana Alexievitch
- 1998** *NO/MADE KABARET* cabaret littéraire et musical, textes de Michel Houellebecq, Valérie Solanas, Chimo, Fernando Pessoa, Charles Baudelaire, Elsa Carayon, Lorette Nobécourt, Arthur Rimbaud
- 1997** *LE VOYAGE INCERTAIN* spectacle de rue, textes d'Alfred Jarry, Bertold Brecht, Euripide, Carlo Goldoni, Alexandre Dumas, Sénèque, Pierre Corneille, William Shakespeare, Edmond Rostand, Sophocle
- 1996** *BAISE-MOI* d'après le roman de Virginie Despentes
- 1996** *LE SENS DU COMBAT* de Michel Houellebecq
- 1995** *CABARET-VOYAGE* création collective Franco-Suisse
- 1995** *JE NE DÉTRUIRAI PAS LE MONDE EN UN SEUL JOUR* création collective
- 1994** *CETTE NUIT J'IRAI FLEURIR MA TOMBE* d'après l'Ancien Testament
- 1993** *LES VIEUX BÉBÉS SEULS* coproduction Aujourd'hui ça s'appelle pas
- 1992** *KI-CHE-ACHI* création au Guatemala et en Avignon, coproduction le Collectif 12 octobre 92
- 1991** *EN ATTENDANT GODOT* de Samuel Beckett
- 1990** *ERENDIRA* de Gabriel Garcia Marquez
- 1989** *SOMBRE PRINTEMPS* d'Unica Zürn



Brut de béton production

Metteur en scène Bruno Boussagol

06 08 46 69 44/ brut-de-beton@orange.fr / www.brut-de-beton.net

Adresse courrier Brut de béton production, 25 rue Carnot, BP9, 63160 Billom

Siège social 25 rue Montlosier, 63000 Clermont-Ferrand

Licence n° 2-107808

Brut de béton production est en convention triennale avec la Ville de Clermont-Ferrand.

La création de « *L'Effacement* » a reçu le soutien financier du Conseil Général du Puy de Dome .

Photos Danyel Massacrier, Nathalie Vannereau

